

PREMIERE

16 NOVEMBRE



LES AMANDIERS

Valeria Bruni Tedeschi replonge dans ses années de formation et signe un portrait vibrant de ce que constitue l'essence d'un comédien.

C'est à un Himalaya que s'attaque Valeria Bruni Tedeschi : raconter l'école des Amandiers animée dans les années 80 par Patrice Chéreau. Une école aussi riche en admirateurs qu'en pourfendeurs dont elle fut une élève. Comment s'emparer d'un sujet aussi intime tout en l'inscrivant dans une époque (les années sida) et en dressant le portrait de ce métier de comédien, tel que le pensait Chéreau ? La cinéaste relève ce triple défi avec superbe car elle a gardé en elle la matrice de cet enseignement : une frontière poreuse entre ce qu'on est, ce qu'on vit et ce qu'on joue. Et parce qu'elle ne repeint jamais en rose, au nom d'une nostalgie reine, ces années aussi riches en spectacles sublimes qu'en cadavres de jeunes gens tombés au front de l'addiction aux paradis artificiels, ne cachant par exemple jamais la manière dont la drogue circulait librement entre eux. Mais ce qui se révèle le plus passionnant dans ce puzzle foisonnant où l'on crie, on pleure, on s'embrasse, on se hait et on s'adore en poussant toujours les curseurs à fond, est la réflexion sur la manière d'être comédien, de vivre ce métier décidément pas comme les autres. *Les Amandiers* met des mots et des images sur ce que tant carica-



turent, propageant avec mépris l'idée des comédiens qui en feraient toujours trop, en représentation permanente. La réalisatrice creuse sous ce vernis, accompagnée par la caméra tour à tour enveloppante ou intrusive de Julien Poupard (*Les Misérables*), qui saisit à merveille ce bouillonnement permanent et cette bande d'acteurs phénoménale ici réunie, Nadia Tereszkiewicz en tête. ♦ TC

ALLEZ-Y SI VOUS AVEZ AIMÉ *Opening Night* (1977), *Hôtel de France* (1987), *Actrices* (2006)

Pays France • **De** Valeria Bruni Tedeschi • **Avec** Nadia Tereszkiewicz, Sofiane Bennacer, Louis Garrel... • **Durée** 2h06